

la nouveauté, il s'amuse du pittoresque de la variété, de l'événement inattendu.

L'imagination qu'il aime a toujours un printemps à décrire.

Bibliographie

1. Pagnol, Marcel, La gloire de mon père, presse pocket 1976
2. le château de ma mère presse pocket 1976
3. Raymond caston, Marcel Pagnol m'a raconté Ed. de provence 1975
4. Isabelle Jean, La littérature enfantine, collection enfance heureuse, 1969
5. Marcel Achard, biblio (bibliographie, littérature, 1953
6. Le monde de l'éducation Mars 1978, No 37
7. Bachelard. G. L'eau et le rêve, Librairie José-corti 1942

– Toi, dit-il, tu es un ami, tu comprends la vie.

Tandis que ces bourgeois, oh là là ».⁽¹⁾

Il est rare en effet qu'un enfant sait à même de se familiariser avec les détails d'une telle atmosphère de « discussion » pour Pagnol comme pour le héros l'expérience pénible des écoles normales coïncide avec la période d'adolescence et constitue un dur apprentissage de la vie qui facilitera l'éclatement de la crise qui nous est contée tout au long des souvenirs.

« Les normaliens frais émoulus étaient donc persuadés que la grande révolution avait été une époque idyllique, l'âge d'or de la générosité et de la fraternité poussée jusqu'à la tendresse: en somme, une explosion de bonté

Je ne sais pas comment on avait pu leur exposer- sans attirer leur attention -que ces anges laïques, après vingt mille assassinats suivis de vol, s'étaient entre-guillotinés eux-mêmes.⁽²⁾

« Mais ce qu'ils haïssaient le plus farouchement, c'étaient les liqueurs dites « digestives », les bénédictions et les chartreuses, « avec privilège du Roy », qui réunissaient, dans une trinité atroce, l'Eglise, l'Alcool et la Royauté.

Au-delà de la lutte contre ces trois fléaux, le programme de leurs études était très vaste »⁽³⁾

L'imagination de Pagnol qui lui est une compagnie très fidèle, pour l'aider à reconstruire son passé, est une faculté qu'il utilise pour produire des images, des images d'un paradis perdu, « l'enfance ». Le pouvoir imaginaire de son esprit se développe sur un axe, il trouve son essor devant

⁽¹⁾ p. 129

⁽²⁾ g.do.p. P. 22

⁽³⁾ g.do.p. P.24

Ce n'est plus Raimu qui parle: C'est moi. Par ma seule façon d'écrire, je vais me dévoiler tout entier, et si je ne suis pas sincère - c'est-à-dire sans aucune pudeur- j'aurais perdu mon temps à gâcher du papier.⁽¹⁾

Il est donc normal que dans ses écrits le jeune Pagnol montre de temps en temps le portrait d'un adolescent romantique qui n'est autre que lui-même.

Le héros des souvenirs, à l'image de son créateur est doué d'une nature rêveuse et imaginative. Cette faculté d'illusion et, si l'on ose dire, d'évasion, lui ouvre les portes du rêve et le royaume de la fantaisie son besoin d'infini se manifeste dès l'enfance par un amour passionné de la nature. Il aime se perdre des heures dans la forêt, aller à la chasse avec son père et l'oncle Jules, il les suit du matin au soir, et enfin, il commence les premières phrases de ses souvenirs par une description assez passionnée sur la ville l'Aubagne, une ville située sous le Garlaben couronné de chèvres, c'est une énorme tour de roches bleues.

On n'a pas manqué de signaler l'influence qu'exerça sur le jeune Pagnol le comportement de l'oncle Jules avec un ouvrier déménageur:

"L'oncle Jules tendait à l'ivrogne trois pièces d'argent.

- Et le pourboire? dit le déménageur.
- Vous avez assez bu comme ça, dit mon père. Et croyez-moi, ça ne vous vaut rien.
- Vous êtes une bande de salauds, dit le déménageur.
- Allez zou, dit François, monte sur ton siège. Je t'aiderai à tourner.

Il le regardait d'un tel air que l'ivrogne se radoucie soudain.

⁽¹⁾ M.P. id P. 10-11

nous arrachâmes longuement les herbes et les baouca autour de l'entrée principale d'une belle fourmilière »⁽¹⁾

En enfin l'écrivain n'arrêta pas cette histoire ici pour ne pas fatiguer le lecteur adulte de ses souvenirs, et dans les pages suivantes ils raconta la suite de cette histoire pas à pas.

Cet extrait rappelle plutôt l'atmosphère d'un conte féérique que celle du souvenir d'enfance. Dans cette démarche l'auteur avait besoin de la durée de l'enfance.

Ici c'est Pagnol lui-même qui est le personnage du conte, exactement comme Anderson⁽²⁾ qui intitula son livre de souvenirs. « Le conte de ma vie ». Il se voit lui-même en personnage de conte.

Dans la gloire de mon père, l'auteur a résumé l'histoire de sa vie, mais pas sa pensée.

Au cours d'une véritable rétrospective de son enfance, il s'efforcera de montrer les différentes phases de sa crise d'adolescence depuis les premières années jusqu'à sa prise de conscience désespérée du monde. Si le héros que dépeint Pagnol dans cet ouvrage est fort naïf, ce n'est certes pas qu'il voulait le montrer de façon enfantine, il manifeste en fait dans ses actions l'inéperence, la spontanéité et irréflexion de la jeunesse.

Pour l'auteur il est impossible de distinguer l'art et la vie, et c'est grâce aux témoignages de sa famille, de sa correspondance et de ses amis qu'il a pu écrire dans sa vieillesse ses mémoires.

« Cependant, c'est moi qui vais rédiger son récit Il est bien impossible, vers la soixantaine de changer de métier.

⁽¹⁾ Raymond Caston: Harcel Pagnol m'a raconté Ed. de prévence 1975 P. 162

⁽²⁾ Anderson, Hans Christian, Ecrivain danois 1805-1875

expression aussi imitée et surtout aussi contingente, pourrait se définir et justifier une étude de l'évolution des formes et des thèmes »⁽¹⁾

Avec une imagination assez normale et même de temps en temps mouvementée on peut très facilement imaginer le portrait de l'oncle Jules ou la tante Rose et aussi les paysages dont Pagnol parle et qu'il dessine par son écriture.

Joseph Pagnol, père de Marcel est un personnage très idéalisé comme tous les pères pour leurs enfants. L'auteur voulait faire le meilleur portrait possible de son père et il y a réussi.

"Personne ne pouvait se douter que Joseph Pagnol mis à son tour en scène par son fils, serait un jour beaucoup plus célèbre que Topaze." Ce fut le miracle de souvenirs d'enfance.»⁽²⁾

A partir des personnages qu'il a essayé de montrer, de leur portrait, très naturellement, il a conté tous les événements de sa vie; et comme nous l'avons dit c'est une reconstruction du passé, il semble qu'il n'a oublié aucune histoire de la vie quotidienne.

Ici, ce qui est remarquable c'est la créativité de l'imagination avec laquelle l'écrivain a pu inventer des événements si variés et de façon si méticuleuse.

« Mon père, soucieux de l'avancement de nos études, nous conseilla de renoncer aux yeux inutiles, il nous recommanda l'observation minutieuse des moeurs des insectes, et de commencer par celle des fourmis car il voyait en elles le modèle du bon citoyen. C'est pourquoi le lendemain matin nous,

⁽¹⁾ Isabelle Jean, La littérature enfantine, « collection enfance heureuse » 1969, P. 11.12.

⁽²⁾ Raymond Caston, Marcel Pagnol m'a raconté Ed. de prevention 1975 P. 162

Ce que raconte Pagnol semble au lecteur naturel, et celui-ci peut faire vagabonder son imagination à partir et autour de quantité d'images pittoresques. C'est une démarche très remarquable pour lui, parce que dans les livres qui sont consacrés aux enfants, il y a souvent une tentation de confondre écriture et image. Il semble qu'il y ait toujours un passage à imaginer pour le lecteur dans toutes les phrases écrites par Pagnol. Dans les récits pour enfants on rencontre souvent en regardant du texte et l'accompagnant ou le prenant en charge des Illustrations.

« On considère le plus souvent la littérature enfantine, soit comme un avatar du folklore, soit comme une adaptation, une miniaturisation de quelques oeuvres universelles, ainsi les grands collecteurs comme Perrault⁽¹⁾ où les frères Grimm⁽²⁾ font-ils figure de conteurs pour enfants, et l'on persiste à adapter De Foe, Dickens, Hugo, voir Swift ou Servantes.

Enfin, il reste les « classiques » soit l'oeuvre complète d'un auteur particulier où le modèle reste la contesse de Ségur, soit le ou les quelques livres qu'un écrivain, un jour par hasard, par caprice aura écrit à l'intention des enfants. Histoire comme ça « pinocchio » « Les contes du chat perché » Le petit Prince... présenté de la sorte, on ne voit pas en effet comment une

⁽¹⁾ Perrault, Charles, écrivain français (Paris 1628, id 1703) Il pulia des oeuvres parodiques « L'Enéide burlesque 1648, Les Murs de Troie ou l'origine du burlesque 1649. Le Miroir ou le Metamorphose d'Orante 1660, Ses histoires ou Contes du temps passé (appelés aussi contes de ma mère l'Oye 1697 (ces contes assurèrem sa célébrité et mettre à la mode le genre littéraire des contes de fées. (petit Robert, dictionnaire illustré des noms propres Edi 1994).

⁽²⁾ Grimm, Jacob. Pilologue et écrivain allemand (Hanau 1785 Berlin 1863) avec son frère Wilhelm: Contes d'enfants et du foyer (dont les plus connus sont Blanche-Neige et les Sept Nains et Hansel et Gretel 1812 (petit Robert)

qui arrange et combine les faits, les actions des personnages et leurs discours de façon que l'enfant comprenne et s'intéresse.

Pagnol sait captiver l'attention de son lecteur, le mener à sa guise parmi les événements de la vie de tous les jours qu'il lui raconte, il utilise son expérience et son imagination pour reconstruire le passé, mais cette reconstruction devient de temps en temps si drôle qu'elle en paraît incroyable.

«Dans un brillant tintamarre de ferrailles, au tremblement cliquetant de ses vitres, et avec de longs cris aigus dans les courbes, le prodigieux véhicule s'élança vers l'avenir.

Comme nous n'avions pu trouver une place sur les banquettes, nous étions debouts - ô merveille! - sur la plate-forme avant. Je voyais le dos du « wattman », qui, ses mains posées sur deux manivelles, lançait et refrénait tour à tour les élans du monstre, avec une tranquillité souveraine. Je fus séduit par ce personnage tout-puissant, auquel s'ajoutait un grand mystère, car une plaque émaillée défendait à quiconque de lui parler, à cause de tous les secrets qu'il savait. »⁽¹⁾

Le lecteur de Pagnol est souvent obligé de lire un chapitre entier pour pouvoir comprendre ce que l'écrivain voulait dire. Il arrive que le lecteur sente que l'auteur n'a rien à dire, mais on ne doit pas abandonner le livre, il faut continuer, et suivre pas à pas les événements.

On a souvent remarqué que les enfants acceptent les situations et les explications les plus déconcertantes, les plus choquantes, pour la simple raison qu'elle s'imposent à eux avec la nécessité des choses naturelles.

⁽¹⁾ M. Pagnol: La gloire de mon père p. 102

disparaissent sans laisser de squelette. D'ailleurs, il n'est pas le sujet de ce livre, mais le témoin de très petits événements.»⁽¹⁾

La démarche et le cheminement de Pagnol dans « la gloire de mon père » :

"Quand j'ai publié « La gloire de mon père » racontait Pagnol, J'ai reçu des milliers de lettres et parmi elles, celle d'un vieil instituteur qui m'écrivait":

« Monsieur, votre livre est un chef d'oeuvre. Et en plus, il est plein de dictées.»⁽²⁾

Le souvenir n'est jamais qu'une reconstruction incomplète du passé. Quand nous plongeons dans un des livres qui firent la joie de notre enfance et nous n'avons plus ouvert depuis, ce n'est pas sans une certaine curiosité, sans l'attente d'un réveil de souvenirs. En lisant les souvenirs de Pagnol, on sent une reconstruction bien faite du passé, on a suivi pas à pas les événements de la vie de tous les jours; une reconstruction dans laquelle on peut rencontrer souvent des événements entièrement créés par l'auteur et qui ne se sont jamais passés au cours de son enfance.

La gloire de mon père n'était pas un livre destiné aux enfants, mais comme l'écrivain est un adulte, qui a reconstruit son passé, précisément avec des personnages typés, dans une atmosphère particulière, il est devenu un livre pour les enfants.

C'est une histoire ou un récit de voyage racontée à des enfants. Ce n'est pas une histoire racontée par des enfants. L'auteur est une grande personne,

⁽¹⁾ M. Pagnol. La gloire de mon père. Presse pocket 1976 P. 9.

⁽²⁾ Raymond Caston. « Marcel Pagnol m'a raconté » Edition de provences Paris 1975 p. 167

c'est le matériel qui est l'élément essentiel pour son imagination, les éléments matériels qui sont autour de lui.

« Une chose est sûre en tout cas, c'est que la rêverie chez l'enfant est une rêverie matérialiste. L'enfant est un matérialiste né, ses premiers rêves sont les rêves des substances organiques ».⁽¹⁾

Mais chez les adultes comme dit Bachelard il y a une autre imagination qu'il a qualifiée de formelle, cela veut dire une imagination qui donne vie à la cause formelle.

La métaphore a aussi un rôle très important dans le travail de création de ce romancier et en particulier dans la création de ses souvenirs, autrement dit, elle est un élément fondamental pour Pagnol. Elle joue le rôle des fondations dans la construction de l'oeuvre.

L'emploi de la métaphore sert de véhicule à l'imagination de l'écrivain, qui peut ainsi aller vers le réel et le quitter, il peut emmener ses lecteurs dans des mondes inconnus. A vrai dire, il peut les réveiller pour qu'ils puissent mieux voir les choses.

Chez Pagnol la métaphore peut servir à se rapprocher du souvenir, comme l'imagination qui fréquemment crée des choses nouvelles, des choses qui n'existaient ni dans la mémoire ni dans l'esprit.

« Dans ces souvenirs, je ne dirai de moi ni mal ni bien; ce n'est pas de moi que je parle, mais de l'enfant que je ne suis plus. C'est un petit personnage que J'ai connu et qui s'est perdu dans l'air du temps, à la manière des moineaux qui

⁽¹⁾ Gaston Bachelard, L'eau et les rêves, Librairie José corti 1942 p. 12.13

l'aspect des personnages imaginaires chez Pagnol à travers « La gloire de mon père ». Car la lecture de Pagnol dès les premiers instants montre que ce livre n'est écrit que pour les enfants, et même pour les adultes. La lecture de temps en temps en est difficile.

Si nous analysons ce roman avec rigueur on ne pourra pas dire qu'il s'agit exactement d'une littérature pour enfants, mais plutôt d'une littérature pour adolescents.

Et c'est ici que quelquefois nous nous souviendrons de ce que l'écrivain a dit dans son « avant-propos »:

« Ce qui m'effraie, ce n'est point tant de choix des mots ou des tournures à la portée de tout le monde, mais c'est la position du romancier, et celle plus dangereuse encore de mémorialiste.»⁽¹⁾

Dans le roman de Pagnol, il nous semble que l'imagination travaille le plus souvent en profondeur. Elle ne s'intéresse qu'à l'intention des caractères, tandis qu'au début du siècle les romanciers essayaient de créer des caractères symboliques dans leurs romans, d'inventer des héros représentatifs d'une situation précise dans la société de leur temps. Le monde de l'enfant dans le roman de Pagnol est un monde imaginaire, autrement dit c'est un monde dans lequel il peut obtenir ce qu'il veut, dans lequel tous ses désirs se réalisent.

C'est un autre monde pour lui, où il vit parce que toujours pendant son enfance, ce monde est créateur. Cette sorte d'imagination est une imagination plus souvent matérielle que formelle, parce que chez l'enfant

⁽¹⁾ M. Pagnol « La gloire de mon père » Edit: presses pocket p.9. 1976

Pour que l'imagination travaille, il y a certaines conditions, elles sont essentielles et constituent les premiers éléments qui caractérisent l'enfant dans les romans de Pagnol.

Pagnol dans ces livres a localisé ses souvenirs très attentivement et il les suit pas à pas en racontant des histoires passionnantes. La façon dont Pagnol raconte ses souvenirs entre dans la catégorie que les psychologues appellent la localisation, différente de la reconnaissance.

Littérature enfantine

Chaque année une grande somme d'argent est consacrée à la publication des ouvrages pour enfants. Malgré son importante statistique au point de vue économique, est-ce que l'on peut affirmer l'existence d'une littérature comme la littérature enfantine? Est-ce qu'on peut donner une définition complète? Dans ce cas-là, quelle est la situation de cette littérature dans les divers pays du monde: pays qui ont fait disparaître l'analphabétisme, et pays sous-développés. Dans la masse de ce qui est imprimé, certaines choses intéressent les enfants, mais est-ce qu'on peut les faire entrer dans une définition de la littérature enfantine?

Où est la place de l'image dans le développement de cette littérature? Faut-il confondre écriture et image dans ce genre de littérature?

En effet jusqu'à présent ce sont surtout les pédagogues et les sociologues qui, selon leur préoccupation et dans leur langage propre, ont enquêté, et mis à jour certaines des composantes de cette littérature et tenté d'en proposer des analyses et de les vérifier dans la vie actuelle des enfants.

Sous le titre de la démarche et du cheminement de Pagnol dans son expression écrite on essaiera de donner quelques descriptions concernant

L'enfant, petit de l'homme a naturellement une âme sauvage, libre, et d'une certaine façon méchante. On retrouve cette sauvagerie, cette liberté et cette méchanceté ou cette cruauté dans les mouvements de son imagination et de son corps.

L'imagination: Au sens large c'est un terme qui peut signifier: rêver, fabuler et penser. Mais l'imagination a deux rôles: positif et négatif.

« *un rôle positif:* Imagination invention facteur de progrès, fonction du surréel capable de nier l'acquis » (G.Bachelard)

« L'imagination est la reine des facultés (Baudelaire)

Un rôle négatif: Descartes pense que l'imagination est l'ennemie de la pensée rationnelle « La folle du logis ».

Imagination et intelligence:

Ces deux aptitudes sont inséparables, car toutes deux permettent de saisir des rapports entre les choses. Le rôle de l'intelligence apparaît surtout dans le travail rationnel nécessaire qui suit le travail intuitif.

Et ensuite nous poursuivrons notre démarche en dégagant les différents rôles de l'imagination à travers notre lecture de Pagnol. Pour le développement de l'enfant l'imagination est aussi nécessaire, et aussi importante que le travail de l'éducateur. Car à l'âge où l'on s'intéresse aux récits d'aventure, l'imagination est à la fois plus active et plus libre que chez l'homme adulte.

En effet le petit de l'homme est souvent passionné par les contes qui lui font peur, et les histoires imaginaires; ils se croit capable de poursuivre en même temps plusieurs actions, d'entrer dans plusieurs caractères, c'est pourquoi l'enfant s'identifie sans peine à les acteurs de l'histoire qu'il lit.

Littérature enfantine

et

La trilogie de Marcel Pagnol

by: *Ebrahim Kazemi*

« La gloire de mon père »:

« Parce que J'ai maintenant des petits enfants, j'ai souvent envie de raconter des histoires, c'est la fonction naturelle des grands-pères, et peut-être leur grand mérite. »

Nous venons de citer un extrait de « La gloire de mon père » un des ouvrages de Pagnol. C'est un écrivain contemporain français qui a commencé sa carrière au théâtre. On peut dire qu'il a fait quelques pas dans la littérature enfantine en écrivant des souvenirs de son enfance dans une trilogie: La gloire de mon père 1957, Le château de ma mère 1958, le temps des secrets 1960.

Dans cet écrit on essaiera de traiter et de montrer l'influence du roman sur l'imagination des enfants à travers une lecture de l'oeuvre de Pagnol. Mais avant d'aborder ce sujet, il serait préférable de donner quelques définitions sommaires du vocabulaire que nous utiliserons: